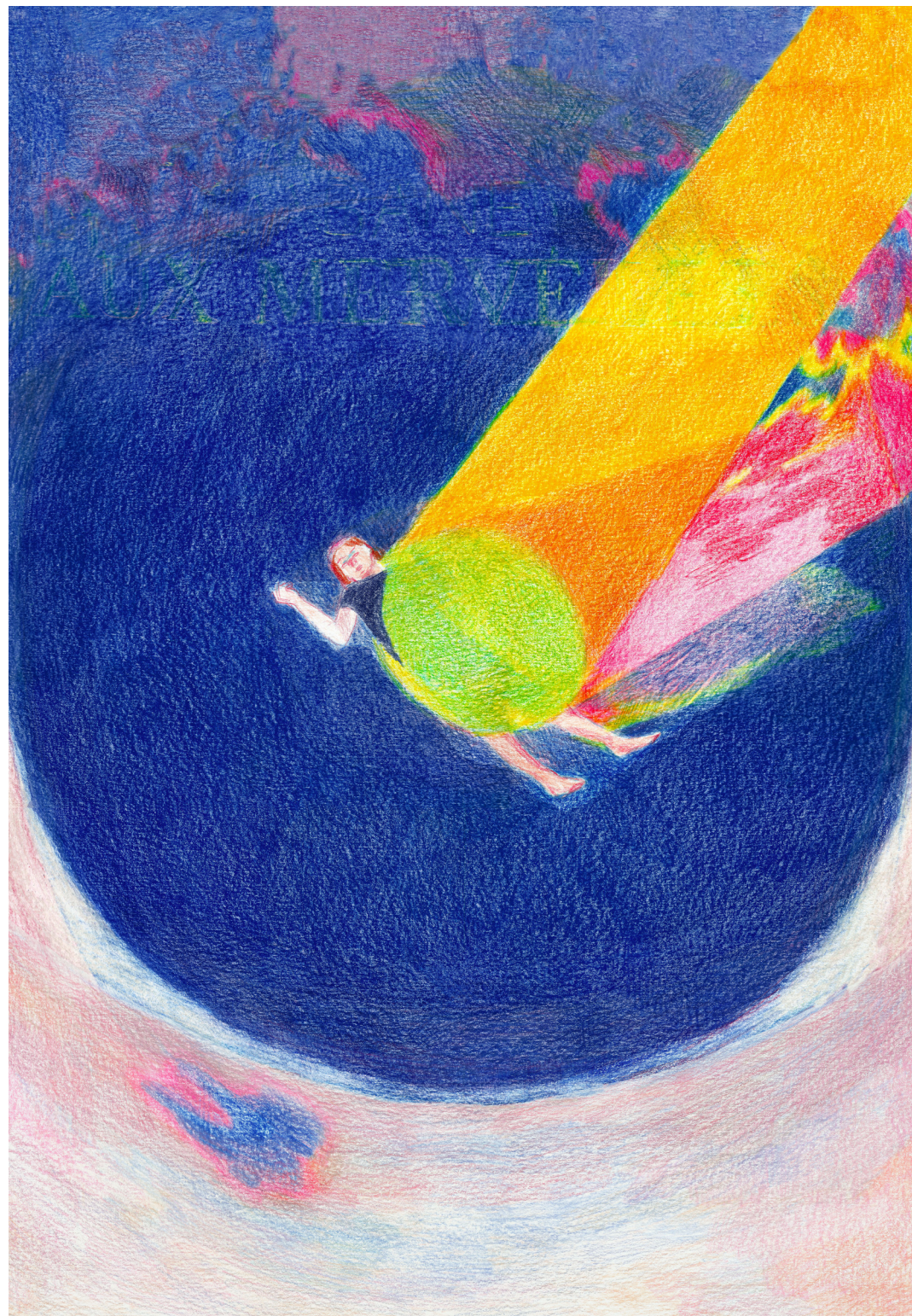


LA CABANE AUX MERVEILLES

DOSSIER
ARTISTIQUE



Un spectacle musical de et avec **Justine Chasles**

Musique et arrangements **Nicolas Porcher**

Mise en scène **Romane Le-Hyaric**

Illustration et graphisme © **Céleste Noiré**

Photos © **Gabriella Rault**

Production **Collectif Ne parlez jamais à des inconnus.**

Avec le soutien de l'association **Les Poussières** et du **Théâtre de la Girandole.**

Durée du spectacle : 1h.

RÉSUMÉ

Mademoiselle J. vit recluse dans un lieu secret, protégée de l'agitation extérieure. Dans ce refuge — réel ou imaginé, on ne sait pas —, elle fabrique des chansons qui racontent son histoire : celle d'une jeune femme fantasque qui découvre sa voix comme un moyen d'exister. Dans un dispositif électro-acoustique en duo guitare-voix, elle joue à faire spectacle de son intimité, elle se confronte à elle-même et au monde qui l'entoure.

LA CABANE AUX MERVEILLES



NOTE D'INTENTION

« La cabane est un lieu psychique plus qu'un lieu physique, parce que sa construction répond à une nécessité profonde. On s'y abrite et on y voyage. Elle préserve nos rêves les plus archaïques. »

De la nécessité des cabanes, Gilles A. Tiberghien

La Cabane aux Merveilles est une auto-fiction entre théâtre et musique.

En écrivant ce spectacle, j'ai cherché à répondre à des questions que je me posais : à quoi est-ce qu'on pense quand personne ne nous regarde ? Est-ce qu'on peut faire spectacle de ses rêves, de ses secrets ? Est-ce qu'on peut vivre coupé de la réalité pour réinventer un monde à soi ?

Guidée en premier lieu par mon désir de chanter, j'ai d'abord écrit une dizaine de chansons qui sont le cœur du spectacle, puis des textes en prose. J'ai abordé l'écriture comme un moyen de se raconter dans ce que l'on a de plus nu, pour tenter d'aller à la rencontre de l'autre. Je voulais aussi envisager la salle de théâtre comme un lieu protégé, dans lequel je pourrai convoquer la tendresse, le rêve, l'intime.

J'ai procédé par collage de tous ces fragments, textes et chansons, et j'ai cherché à les faire résonner les uns avec les autres. Ensemble, ils racontent l'histoire de Mademoiselle J., un personnage-avatar qui s'exprime dans un double langage : elle chante quand parler ne suffit plus. Elle raconte alors son amoureux sans tête, l'enfant qu'elle n'aura peut-être jamais, l'ennui merveilleux. Je l'ai construite à partir de ma propre expérience. À travers elle, je voulais raconter l'histoire d'une jeune femme qui découvre sa voix comme un moyen d'exister.

La cabane m'est apparue comme l'espace évident dans lequel faire exister ce personnage, parce qu'elle représente le terrain de tous les possibles. C'est le refuge fermé au réel, le théâtre très privé des jeux d'enfants, le champ libre aux rêves et aux secrets. En ceci, elle est aussi le lieu de création et d'invention par excellence. Pour Mademoiselle J., elle agit comme un transformateur qui

LA CABANE AUX MERVEILLES

lui permet d'atteindre son intériorité. Mais la cabane a aussi sa part d'ombre. Elle peut évoquer l'enfermement en soi, et l'incapacité à vivre dans la réalité. Mademoiselle J. est prisonnière de l'univers qu'elle s'est créé. Les murs de son refuge agissent comme des miroirs qui la renvoient à ses monstres, à sa solitude, à sa peur de la vie dehors. Ils lui rappellent qu'on ne peut pas habiter une cabane comme on habite une maison. C'est un lieu de passage, un lieu dans lequel on grandit, mais qu'il faudra quitter. Tout l'enjeu de la pièce repose dans le chemin que va faire Mademoiselle J. vers sa libération, et dans le paradoxe même de la cabane : nous la construisons, alors que nous savons qu'elle est vouée à disparaître.

Je réalise ce projet en étroite collaboration avec Nicolas Porcher, musicien et arrangeur. Il s'agit pour nous de travailler sur le réel entremêlement entre la musique et le théâtre. En effet, parce que les chansons qu'elle fabrique sont au centre de l'univers de Mademoiselle J., le rapport au son est intrinsèque à son monde.

Nicolas utilise la guitare électrique et un dispositif électro-acoustique. Le duo guitare-voix et les arrangements intimistes des chansons nous permettent d'inviter le public dans un lieu protégé. Mais ses outils électro-acoustiques permettent également à Nicolas de travailler sur de la musique de bruit, de lancer et de traiter de l'audio en live. Il crée ainsi un environnement sonore qui est le décor immatériel de la cabane, la matière dont émerge les chansons, et l'expression de toutes les émotions que traverse Mademoiselle J.

La musique est donc narratrice et porteuse de sens, et le musicien se fait lui aussi personnage. Il apparaît au public comme l'ami imaginaire de Mademoiselle J., son alter ego. Par le son, il la suit, lui répond, la provoque, la contredit. Ainsi, la voix de Mademoiselle J. et celle du musicien se relayent, s'enchevêtrent, s'amplifient l'une l'autre, pour créer un monde fait de paysages sonores, et raconter une même histoire.

NOTE D'INTENTION

Je suis également accompagnée par Romane Le-Hyarc à la mise en scène. Ensemble, nous avons fait le choix d'un plateau nu pour laisser la place à la cabane imaginée. Dans cet espace vide qui permet de suggérer toutes les images et toutes les sensations par le texte et le son, Mademoiselle J. est pieds nus, pas vraiment coiffée ni maquillée, et elle porte une robe rose à paillettes. La robe est tantôt le costume de scène de la chanteuse, tantôt un déguisement de petite fille qui joue. Parfois même on l'oublie complètement et les paillettes deviennent une seconde peau. Les paillettes permettent également des jeux de lumières subtils qui accentuent l'onirisme du récit de Mademoiselle J. Sans décor imposé à son regard - autre que cette robe colorée et brillante, le public est libre dans son imaginaire, et il entre dans un monde où rien n'est réaliste. Le plateau nu accentue également la solitude dans laquelle vit Mademoiselle J. Elle fabrique un monde en chansons pour combler à tout prix le vide autour d'elle. Elle cherche à atteindre l'autre par sa voix. L'autre c'est le public, son seul interlocuteur. Il est le témoin, le partenaire, et le complice de la conversation sans artifices qui lui est proposée. Mademoiselle J. lui laisse entendre, l'oreille collée contre la porte de sa cabane, l'histoire d'une femme qui ne vit pas sa vie, mais qui se la raconte tellement bien qu'elle finit par y croire.

Justine Chasles, autrice et porteuse du projet.

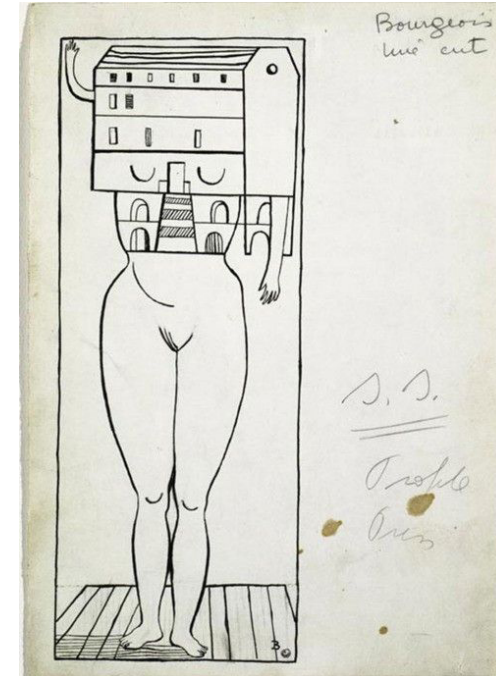
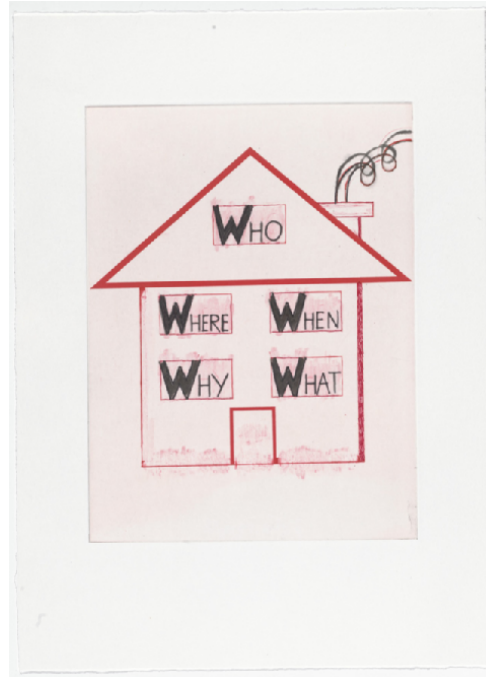
LA CABANE AUX MERVEILLES



INSPIRATIONS



Barbara sur scène



Illustrations de Louise Bourgeois



Il cielo non è un fondale, Daria Delorian et Antonio Tagliarini



HATE, Laetitia Dosch

LA CABANE AUX MERVEILLES

EXTRAIT DU TEXTE

Sur le plateau nu, une jeune femme. C'est Mademoiselle J. Elle porte une robe rose à paillettes. Elle est pieds nus, pas vraiment coiffée, ni maquillée. Allongée au centre du plateau, elle chante pour elle même. Elle n'est pas tout à fait seule, le musicien qui l'accompagne se tient en retrait et l'observe. Depuis sa console, il lance des bruits, des mots, des voix enregistrées qui créent le décor imaginaire de la cabane de Mademoiselle J. Il joue à la guitare, quelques notes, pour répondre à son chant. C'est comme une petite cérémonie entre eux deux. De cet environnement sonore émerge la première chanson de Mademoiselle J.

MADEMOISELLE J :

LA CABANE AUX MERVEILLES

J'ai bâti quatre murs
Tout près, tout près
C'est des murs c'est presque ma peau
C'est très fragile et très solide
Faut rien toucher
Ou alors je prends l'eau
C'est là que je tricote mes rêves, mes peines
Là que je suis mauvaise, inhumaine
T'aurais peur si tu entraais
De voir le désordre que c'est
C'est un endroit dangereux mon abris du monde

C'est ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
Le seul endroit au monde où je rêve de tendresse
Je veux pas que tu me touches
Ils sont rares mes silences
J'y tiens, enlève ta main
J'ai plus besoin de rien

LA CABANE AUX MERVEILLES

J'ai quelques pensées à fuir
C'est là qu'elles sont rangées
Dans un coin bien cachées
Mais j'ai des choses à te dire
Il faut que j'ose te dire
La tempête dans mon bateau
C'est difficile, ça me déchire un peu
J'essaye quand même
Tant pis si je prends l'eau
J'ai la violence au bout des doigts
Mais non finalement tu vois
J'écris tendresse
Tendresse encore

C'est ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
Mon endroit où revenir
Mon lieu d'amour, de tendresse
Je veux pas que tu me touches
Ils sont rares mes silences
J'y tiens, enlève ta main
J'ai plus besoin de rien

On m'a dit soit sérieuse tu vas te blesser
Avec ta mélancolie vicieuse
Oui c'est vrai, mais c'est tant pis
Moi je les aime mes jours de pluie
Douce mélancolie jolie
Mes fantasmes, mes mensonges chéris
Mes douceurs pour dormir la nuit
Je m'enroule dedans, j'entends plus rien
Heureuse, malheureuse
C'est pareil, je suis bien

EXTRAIT DU TEXTE

Dans ma cabane aux merveilles
Ma cabane aux détresses
J'ai pas peur d'avoir mal
Non je rêve de tendresse
C'est mes plus grands chagrins qui se font une beauté
C'est moins laid, j'ai moins peur
Je peux regarder

Fin de la première chanson. Mademoiselle J. semble très heureuse d'avoir de la visite. Elle s'adresse alors au public qui l'observe.

Ce lieu-là, presque sous la terre, c'est ce que j'ai de plus précieux. Et je voudrais vous raconter. J'y ai trouvé des mots que j'attendais depuis longtemps. Je me rappelle très bien la première fois qu'ils sont venus. Chuchotés d'abord, presque pas de voix. Ils sont entrés dans ma maison, ils ont fermé les portes, bouché les fenêtres. Et puis tout doucement, ils se sont mis à chanter.

Depuis j'ai un nouveau métier : je me prends pour le fantôme d'une chanteuse morte. Je passe toutes mes journées allongée sur le parquet et je fais des chansons avec les mots qui vivent chez moi. C'est comme si j'étais devenue un tapis de bain avec des mélodies dedans. Toutes les chanteuses sont des tapis de bain, c'est pour ça qu'elles font des chansons d'ailleurs, sinon elles trouveraient autre chose à faire. Les chansons, ça n'arrive qu'aux êtres qui sont parfaitement immobiles, et c'est le plus beau métier du monde. Je règne sur toutes mes petites fantaisies. C'est moi qui décide.

LA CABANE AUX MERVEILLES



« Une petite merveille. A chaque seconde, on est sur le fil de l'émotion. L'âme au bord des lèvres, on voyage au fil des chansons. Est-ce Barbara réincarnée là ? Ou bien Pomme ? Mademoiselle J, louve en quête de consolation, nous invite dans sa maison pour passer l'hiver au chaud. »

CE SOIR SUR SCENE, octobre 2022.

« Des textes remarquables de simplicité et de douceur, bercés par une atmosphère apaisante , avec une créativité simple et ludique de l'espace et de la lumière.

S'agit-il de théâtre, ou de musique, ou tout simplement d'un moment de grâce et de poésie qui invite à la douceur et à la tendresse ? En tout cas, on échappe, comme ce personnage fragile de Justine Chasles, à la violence de ce monde qui nous submerge. Tout y est délicat et en finesse. Un univers tout personnel qui touche à la fragilité des sentiments avec humour et intimité.

L'accompagnement et les arrangements électro-acoustiques de Nicolas Porcher illuminent avec tact cet univers sonore que je vous engage à découvrir.

Son premier album sort prochainement. Soyez les premiers à l'accompagner, vous ne le regretterez pas. »

CULTURETOPS, novembre 2022.

« *La Cabane aux Merveilles* aux Déchargeurs : un grand coup de cœur pour les mots de Justine Chasles, accompagnée par Nicolas Porcher, mots dits, mots chantés, qui vous embarqueront dans son univers de mélancolie heureuse, et vous mettront un sacré baume à l'âme.

Justine Chasles chante, entre chaque chanson elle raconte, c'est le côté inclassable de son spectacle, mi chanté mi joué. Elle est accompagnée par Nicolas Porcher, homme orchestre qui assure la régie, le son, qui joue de la guitare et du looper.

Et ça marche. Ça marche bigrement bien. Elle m'a embarqué dès les premières mesures. Dans son univers à elle, tout plein de sa mélancolie, une mélancolie douce, une mélancolie heureuse, une mélancolie constructive. L'allégorie d'une naissance, de sa vraie naissance au monde qui lui va, et c'est le plus important, de se construire un monde qui vous va, depuis les quatre murs qui la serrent jusqu'au moment où elle est prête, la cabane a joué son rôle, une fois qu'on les a quittées, les cabanes tombent en poussière.

Je suis sorti heureux, rassuré, on peut construire un univers, son univers, avec des mots, des mots qu'on écrit, des mots qu'on dit, des mots qu'on chante. »

JE N'AI QU'UNE VIE, novembre 2022.

L'ÉQUIPE



JUSTINE CHASLES

Justine Chasles est comédienne, chanteuse et autrice. Elle a suivi une formation de comédienne à l'école des Enfants Terribles à Paris. Après un cursus de trois ans, elle joue au théâtre Clavel dans le premier épisode de la série théâtrale *Opération Moby Dick : Les*

Canailles, spectacle écrit et mis en scène par Lucas Olmedo. Elle assiste également Lucie Digout, jeune autrice et comédienne sortante du CNSAD, à la mise en scène de son spectacle *Carmen*, d'abord dans le cadre du concours du Théâtre 13, puis lors de la reprise du spectacle au théâtre de Belleville en octobre 2017.

Elle suit plusieurs stages sur la « voix intime » avec Maria Laura Baccarini, avec qui elle découvre la relation entre la voix parlée et la voix chantée. Elle écrit alors son premier spectacle, une auto-fiction entre théâtre et chanson intitulée *La Cabane aux Merveilles* qu'elle joue pour la première fois en novembre 2021 au Théâtre des Déchargeurs à Paris. Par ailleurs, Justine a interprété le rôle d'Amandine dans la version radiophonique du *Prince à la tête de coton*, une pièce dont Nicolas Porcher est l'auteur. Elle consacre également une part importante de sa pratique à la transmission en intervenant en milieu scolaire, notamment pour La Ligue de l'Enseignement à Paris.

LA CABANE AUX MERVEILLES



NICOLAS PORCHER

Nicolas Porcher est auteur, compositeur, instrumentiste, et co-fondateur du collectif Ne parlez jamais à des inconnus. Il est diplômé d'un master de musicologie au CNSMDP et d'un DEM en musique assistée par ordinateur au CRRg3. Compositeur et musicien pour

le théâtre, il signe notamment la musique des pièces *La Cabane aux Merveilles* de Justine Chasles, *Le gardien de mon frère* de Ronan Mancec (mise en scène par Vincent Pavageau), *Vieilles* de la compagnie Cacho Fiol et *Mes Terres Fauves* de Joris Rodriguez. Il est également l'auteur de la pièce de théâtre *Le prince à la tête de coton*, lauréate de la Bourse SACD-Beaumarchais 2020 en «Fiction Sonore», et de l'aide à la création Artcena-printemps 2022. Sa première lecture publique se tiendra en décembre 2022 au Théâtre du Rond Point, dans le cadre de leur dispositif Piste d'Envol.

**ROMANE LE-HYARIC**

Après une formation de photographe à l'Ecole de Condé, Romane Le-Hyarc s'oriente vers le théâtre et suit une formation d'acteur à l'école des Enfants Terribles. Elle rencontre alors Justine Chasles avec qui elle lie une forte relation de travail. Elle l'accompagne dès la phase d'écriture du premier projet de Justine *La Cabane aux*

Merveilles, notamment dans le travail de dramaturgie. Par la suite, elle prend en charge la mise en scène du spectacle.

Désireuse d'avoir plusieurs cordes à son arc, Romane assiste depuis septembre 2019, Mohamed Belhamar, directeur de casting cinéma. Elle travaille alors sur plusieurs long-métrages comme *Suprêmes* d'Audrey Estrougo (production Nord-Ouest Films), *Neneh Superstar* de Ramzi Ben Sliman (Gaumont), ou encore le prochain film de Romain Gavras (Iconoclast Film et Netflix). En 2021, dans le cadre du festival BRUIT au Théâtre de l'Aquarium, elle met en scène une première forme courte de *Piano Rolls*, une pièce de théâtre musical de Matthieu Truffinet.

LES DATES

LA CABANE AUX MERVEILLES

2020

Du 07/09 au 11/09 : Résidence aux **Poussières** à Aubervilliers.

2021

Du 19/04 au 25/04 : Résidence au **Théâtre de la Girandole** à Montreuil.

21/08/ et 22/08/ : **Festival du Pescet** à Colombier.

Du 04/11 au 26/11 : **Théâtre des Déchargeurs** à Paris.

2022

Du 13/01 au 28/01 : **Théâtre des Déchargeurs** à Paris (reprise).

06/05 : **Festival Toi Moi & Co** au **Grand Parquet - La Villette** à Paris.

Du 04/06 au 05/06 : **Bad Biches Festival**, à Villers-les-Rigault.

08/07 : **Festival Sous les Pêchers la Plage** au **Théâtre de la Girandole** à Montreuil.

Du 06/10 au 25/11 : **Théâtre des Déchargeurs** à Paris (reprise).



**04.11
26.11
19H15**
jeudi et vendredi
3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

THÉÂTRE - MUSIQUE | SAISON 21/22

LA CABANE AUX MERVEILLES

Chanter c'est guérir, je suis sûre que chanter c'est guérir

LES DÉCHARGEURS
Nouvelle scène
théâtrale & musicale
www.lesdechargeurs.fr

Texte, chansons, jeu **Justine Chasles**
Musicien, arrangements **Nicolas Porcher**
Mise en scène **Romane Le-Hyarié**

© Les Reuses Redigets | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00038, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Ne parlez pas à des inconnus L-D-21-4545
COPRÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & NE PARLEZ JAMAIS À DES INCONNUS

© photo etat Perceuse

COLLECTIF NE PARLEZ JAMAIS À DES INCONNUS

neparlezjamaisadesinconnus@gmail.com

Instagram : @neparlezjamaisadesinconnus

Facebook : Ne parlez jamais à des inconnus

Youtube : Ne parlez jamais à des inconnus

<https://www.youtube.com/channel/UCcзуCfSA6UCEDe-Lwovslrg>

JUSTINE CHASLES

justinechasles@hotmail.fr

06 05 47 55 50

Instagram : @justine.chasles

